

LE COUCOU, HÔTEL COCON

PAR MINA SIDI ALI



Les deux sœurs Kimberley Cohen et Leslie Kouhana, du d'entrepreneuses passionnées par l'hôtellerie © DR

Fidèle à sa réputation de grande sportive, Méribel sise au cœur du domaine des Trois-Vallées (Savoie) déroule un tapis blanc de 600 km de pistes enlacées par des cimes dont la plupart pointent à plus de 2800 mètres de haut. Mais un des atouts de ce panorama à l'image d'un tableau de Robert Ryman se glisse discrètement dans le décor: le Coucou Méribel. Perché à flanc de montagne, ce nouveau nid issu des Maisons Pariente est dirigé d'une main de velours dans un gant de soie par les deux sœurs Leslie Kouhana et Kimberley Cohen, héritières du fondateur de Naf Naf. Au menu? Un hôtel skis aux pieds 5 étoiles de 10 étages aux allures de chalet traditionnel et à la scénographie graphique signée avec dextérité par l'architecte d'intérieur Pierre Yovanovitch où cocooner tout l'hiver! Entretien effervescent avec Leslie Kouhana et Kimberley Cohen, un duo de sœurs aussi complice que talentueux.



La scénographie du Coucou Méribel, signée avec dextérité par l'architecte d'intérieur Pierre Yovanovich © Jérôme Galland

Comment avez-vous atterri dans la galaxie de l'hôtellerie ?

LK : Kimberley a un parcours orienté mode tandis moi j'ai étudié la finance et l'immobilier. Lorsque notre père a cédé son groupe (Naf Naf), il a investi dans l'immobilier. C'est à ce moment que je l'ai rejoint afin de l'aider au développement d'un patrimoine immobilier. Il y a douze ans, on a acheté à Courchevel un terrain dans un emplacement assez extraordinaire entouré de palaces et hôtels 5 étoiles. Il était assez évident qu'on construise un hôtel. On est devenu promoteurs hôteliers sans connaître vraiment ce milieu. Cela a été un tournant pour nous. Et on s'est très vite entouré d'un hôtelier - Oetker Collection - pour le management de ce premier projet. Puis il y a 5 ans après l'acquisition du Lou Pinet à Saint Tropez, le Crillon le Brave en Provence et Le Coucou à Méribel, on a décidé de créer les Maisons Pariente. Notre force est notre approche familiale.

Ainsi dans la famille qui fait quoi exactement ?

LK : Je m'occupe du développement des projets immobiliers et hôteliers. J'avais plutôt une expertise assez structurée, rigoureuse et méthodique. Et j'étais toujours frustrée du manque de créativité dans l'immobilier. Ainsi l'hôtellerie permet l'expression de cette dernière. Chaque projet offre une nouvelle perspective au niveau de l'architecture, de la déco, l'art de la table, la musique et plusieurs autres sujets artistiques traités par Kim car c'est davantage sa fibre. On échange beaucoup avec ma sœur, cela permet un regard différent sur le même projet. On est assez complémentaire.

KC : Personnellement, j'ai rejoint le groupe en 2015 après 8 ans aux États-Unis entre New York et Los Angeles dans le milieu de la mode, je suis la directrice artistique des différentes enseignes qui comprend entre autres l'art de la table, l'identité olfactive et graphique et je supervise aussi la communication avec Anne Bénichou. Notre père gère davantage la partie développement. C'est un entrepreneur dans l'âme, un autodidacte qui est parti de rien en travaillant toute sa vie. Un boulimique de curiosité toujours en quête de nouveaux challenges à relever ! Il a d'ailleurs mis la main à la pâte pour le Coucou en surprenant nos équipes - véritable fourmière qui s'active en symbiose pour faire activer tous nos projets - qui ne s'attendaient pas à le voir en train de défaire les cartons, lever les meubles...Plusieurs d'entre eux se demandaient s'il était vraiment le proprio (rires) !

Quel est le fil rouge entre vos divers établissements ?

KC : Des expériences hôtelières avec une vraie sincérité et des valeurs familiales que l'on essaie de transmettre à nos équipes également. À savoir : le service, l'excellence, l'authenticité et beaucoup de générosité. On souhaite vraiment que nos hôtes se sentent chez soi ou comme chez leurs amis.

Il existe plusieurs touches artistiques personnelles apportées par vos soins dans l'hôtel comme certains objets chinés...

LK : Oui, un hôtel a besoin de vivre et doit se réinventer, en permanence et dans tous les domaines car les hôtes sont exigeants. Notre mère qui a étudié l'histoire de l'art et qui est une vraie passionnée d'art nous aide dans la curation artistique aux côtés de la galeriste Amélie du Chalaré (Amélie, Maison d'art). Notre mère nous prête même certaines œuvres comme la sculpture d'Ugo Rondinone ou d'autres œuvres d'art dans le bar. On peut voir des pièces phares comme les sculptures de Tony Cragg de notre hôtel Lou Pinet à Saint Tropez.

Vous avez un nouveau projet hôtelier prévu pour cette année : le Grand Mazarin à Paris...

KC : C'est notre premier hôtel urbain, ouvert à l'année et à Paris ! Mais ici la scénographie n'a rien à voir avec nos précédents projets. On a donc dû redéfinir nos codes et cette idée de recevoir comme à la maison. On souhaite transporter les gens à travers une histoire, celle d'un Paris intemporel. On veut également rendre hommage au quartier : le Marais. Pour ce, on a choisi l'architecte d'intérieur suédois Martin Brudnizki (Anabel's, nightclub à Londres) pour investir cet ancien hôtel particulier d'une patte colorée, audacieuse et chaleureuse. C'est à la fois surprenant tout en restant dans les codes du bon goût. Quant à l'hôtel lui-même il sera doté de 61 clés dont 11 suites, un restaurant au rez-de-chaussée, deux bars, et au sous-sol un fitness, un hammam, une salle de soins et une piscine, rareté précieuse dans la capitale. L'ouverture est prévue au printemps 2023.

Hôtel Le Coucou Méribel

464, Rte du Belvédère, 73550 Les Allues, France

Tél. +33 4 57 58 37 37

www.lecoucoumeribel.com